

# Être toi

Publié le 29 Novembre 2015

**L**a compagnie Les GÜMs, après avoir testé la formule numéros, arrive sur scène avec son premier long format, *Stoïk*. Créé en 2014, ce duo burlesque a déjà pris sa place parmi les créations "à ne pas manquer" en rue. Cinquante minutes de clown pour tout public et toutes langues, que Clémence Rouzier et Brian Henninot présentent actuellement au Théâtre du Chien Blanc. Passer de la rue aux trois murs amènent des contraintes comme des cadeaux. Challenge réussi pour cette première !

## Du jeu sérieux...

Entre une femme toute petite, vêtue d'une jupe qui lui remonte jusqu'à la poitrine, façon secrétaire coincée ; elle est suivie par un homme grand, très grand, maigre comme un bâton, tenant à la main un petit sac en cuir. L'air idéalement benêt. Nullement perturbés l'un par l'autre, ils commencent une chorégraphie d'introduction de jeu vidéo. Chacun à sa place, minimalistes dans leurs gestes, ils se préparent et s'installent pour la première épreuve...

De fil en aiguille, les rencontres s'avèrent de plus en plus difficiles, jouant sur les limites des corps de ces participants de sexe opposé, véhiculant un questionnement : une envie de savoir comment l'autre vit tout cela en fonction de ses attributs propres. Ces expériences aboutiront à un lâcher prise total, une libération corporelle (entre autre) incontrôlée pour l'une et un abandon à la mollesse pour l'autre.

## ...à la liberté d'expression

Il n'y a pas de doute sur le fait que ces deux artistes soient passés par l'école du Samovar. Le travail du clown, certes ils l'ont acquis. Mais ce n'est pas le clown comme beaucoup d'entre nous le connaissent ou se le figurent. Ici, le burlesque est développé par de petits gestes, mimiques, expressions très subtiles, chevillé à du comique de répétition ainsi qu'une facilité à étendre le temps, à ne rien faire tout en faisant beaucoup. Cela peut paraître très contradictoire mais réussir à tenir le public en haleine lorsqu'il ne se passe pratiquement rien souligne la maîtrise de l'art clownesque. Le beau travail sur le personnage y est subtilement accentué par la morphologie de chacun. Inutile de préciser que tout, ici, est dévoué au rire, du début jusqu'à la fin.

On peut sans peine s'y risquer plusieurs fois car ce duo burlesque se renouvelle, en fonction du lieu notamment. ||

/ Delphine Le Calvez



**SPECTACLE**

# Soyons Stoïk, n'ayons surtout l'air de rien...



E. Fichou / T. Mercier

Le spectacle *Stoïk* signé de la compagnie Les Gûms.

**Franchement, ils font pitié à voir. On a presque envie de leur donner une pièce.** Lui, grand, un peu gauche, affreusement timide. Elle, minuscule, pas forcément aimable. Tous deux fringués comme des Deschiens. Sauf que cette création aussi absurde

que poétique, qui s'appuie sur des performances musicales, clownesques et circassiennes, est d'une finesse déconcertante. Un bon spectacle, qui monte en puissance. Accrochez-vous ! ■  
*Gratuit, le 15 juin, 19 h, parvis du centre culturel des Mazades, organisé par Arto.*

**SPECTACLE** ■ Une invitation burlesque, vendredi 7 février aux Abattoirs

# Un duo façonné par l'absurde

Actuellement en résidence aux Abattoirs, Brian Henninot et Clémence Rouzier, de la compagnie toulousaine GÜMs, préparent « Stoïk », leur dernière création.

**Julia Derossis**

riom@centrefrance.com

Il est grand mais pas méchant, elle est petite et nerveuse. À eux deux, ils forment un équilibre parfaitement accordé.

Brian Henninot, jongleur lunaire et accordéoniste de chambre et Clémence Rouzier, acrobate et trompettiste de salon sont deux artistes multitâches formés à l'école de clown le Samovar.

## Un duo fait de promesses et de tendresse

Réunis par la jeune compagnie toulousaine, Les GÜMs, ils forment un duo plein de tendresse et répètent, depuis le 30 janvier en résidence aux Abattoirs, leur dernier specta-



**ATYPIQUE.** Brian Henninot et Clémence Rouzier apprivoisent l'ennui. PHOTO : COMPAGNIE GÜMS

cle, « Stoïk ». Une création poético-burlesque façonnée par l'absurde qu'ils présenteront vendredi prochain, au public rio-mois.

Cette nouvelle création mêle le cirque, le jeu clownesque et la musique pour un résultat à la fois poétique, esthétique et comique. Des prouesses

acrobatiques qui font parler les corps qui bougent sans danser, où l'inintéressant devient intéressant et où le laid devient beau.

Les deux acolytes, apprivoisent l'attente et l'ennui pour en faire le moteur de leur jeu de scène. Un mélange des styles où le rien sert au tout et inversement.

Pour découvrir ce couple atypique, le rendez-vous est donné vendredi 7 février, à 20 h 30 à l'espace culturel des Abattoirs. ■

**Protique.** Les Abattoirs, 1 route d'Ennezat à Riom. Spectacle à partir de 8 ans. Plein tarif : 8 euros. Tarif réduit : 6 euros. Plus d'informations sur [www.lesabattoirs.com](http://www.lesabattoirs.com), par téléphone au 04.73.64.71.17, ou par mail [lesabattoirs.riom@free.fr](mailto:lesabattoirs.riom@free.fr).

# toulouse

## MAZADES

### Cirque, clown et musique avec la compagnie GÜMs



Clémence Rouzier et Brian Henninot, sont issus de la prestigieuse école de clown du Samovar. /Photo DR

Après avoir créé l'événement pendant quatre jours autour de la place Saint-Semin à Toulouse, fin mai, avec plus de 2000 spectateurs accueillis, la saison du festival de rue de Ramonville fait de nouveau escale dans la Ville rose, sur le parvis du théâtre des Mazades, mercredi 15 juin à 19 heures. Le spectacle, proposé gratuitement par la compagnie Les GÜMs, dans le cadre de la journée multiculturelle du centre culturel des Mazades et de la 13<sup>e</sup> saison d'Arto, se nomme « Stoïk ». Il s'agit d'une création poético-burlesque façonnée par l'absurde qui mêle cirque, clown et musique. Ce duo burlesque montre monsieur et Madame tout le monde, sans rien. Lui, grand dégingandé et mollasson, veut bien faire alors qu'elle est

petite, énergétique, mais que tout dépasse. Les deux, Clémence Rouzier et Brian Henninot, sont issus de la prestigieuse école de clown du Samovar. Ils nous présentent des tranches de vie où la dérision et le burlesque l'emportent sur l'exploit technique, en déclinant à l'infini tout ce qui les oppose. C'est une sorte de poésie absurde, un contre-exploit, un mélange des styles, où ils sont différents à l'endroit puis à l'envers. Le spectacle Stoïk, créé en 2015, collectionne déjà les distinctions, dont le prix du public du festival Mimos, festival international des arts du mime et du geste.

En septembre, il sera à l'affiche du 29<sup>e</sup> festival de rue de Ramonville. Accès libre et gratuit à partir de 5 ans, durée 50 mtes.

## Et vous, qu'avez-vous pensé de « Stoïk »,



**Raphaël, de Basse-Normandie a vu « Stoïk » :** « C'était super ! J'ai aimé la fantaisie, l'économie de moyens, le burlesque, le revirement de situation lorsqu'ils s'échangent leurs vêtements et leurs rôles. Il y avait toujours beaucoup de fluidité et c'était très drôle, avec les petites mimiques. C'était vraiment réussi, j'ai passé un bon moment. »



**Olivier, de Périgueux a vu « Équilibre(s) sur corde » :** « Je suis revenu voir ce spectacle qui m'avait déjà plu la veille, un de mes préférés. C'est court, intense, très poétique. C'est une histoire d'amour entre deux personnages qui nous fait lever la tête. C'est une belle création, la musique apporte aussi un relief particulier. »



**Steve de Chalagnac a vu « Tout ceci peut-être pour rien » :** « C'est un peu étrange, déjanté, mais pas méchant. C'est moi qu'il a pris à partie dans le public, c'était très amusant. Il parle dans son spectacle mais je n'ai pas tout compris. C'est dommage. Du coup, le titre du spectacle n'est pas si mal... »



**Aude et Leïla, de Périgueux, ont vu « Équilibre(s) sur corde » :** « C'est d'une poésie incroyable. On est sur le registre de l'émotion pure, pas de la drôlerie. Il y a un jeu de sensualité, ils se cherchent, sont très complices. Techniquement, c'est fort, propre. On aurait aimé que le spectacle dure encore, mais cela doit être épuisant ! »



**Chantal de Boulazac, a vu « Stoïk » :** « J'ai beaucoup aimé ! Ça pouvait paraître facile avec ce comique sur la différence de physiques, mais c'était beaucoup plus élaboré que ça. Chaque comédien apportait sa touche, c'était très bien joué. J'ai passé un excellent moment et j'ai énormément ri. »



**Nelly de Bordeaux, a vu « Stoïk » :** « C'était très bien joué et très inventif, entre le grand stoïque et la petite qui en a marre de son boulet ! J'ai aimé les scènes de répétition, en plus ils ont su s'adapter à la situation comme lorsque ce chien a aboyé. Il y avait une invention totale. C'était très interactif, les gens riaient beaucoup. »